

LE NIVEAU D'INSTRUCTION DES RÉFUGIÉS ARRIVÉS EN AUTRICHE EN 2015

[Anne Goujon, l'équipe de l'enquête DiPAS](#)

Institut national d'études démographiques | « Population & Sociétés »

2017/2 N° 541 | pages 3 à 3

ISSN 0184-7783

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-population-et-societes-2017-2-page-3.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Institut national d'études démographiques.

© Institut national d'études démographiques. Tous droits réservés pour tous pays.



Le niveau d'instruction des réfugiés arrivés en Autriche en 2015

Anne Goujon* et l'équipe de l'enquête DiPAS**

Le niveau d'instruction des réfugiés pourrait se distinguer de celui des immigrés en général tel que décrit dans l'article principal à propos du cas de la France, les deux populations n'étant pas sélectionnées de la même façon. Les personnes vivant une situation de crise là où elles habitent et tentées de partir ailleurs pour trouver refuge, se décident en effet à quitter leur pays en fonction de facteurs propres à la crise. Toutefois, leur situation économique joue un rôle important dans la distance qu'elles parcourent car elle détermine leur capacité à financer le voyage et notamment la rétribution de nombreux passeurs nécessaire à la traversée de multiples frontières. Or, en général, la situation économique et le niveau d'instruction sont fortement liés.

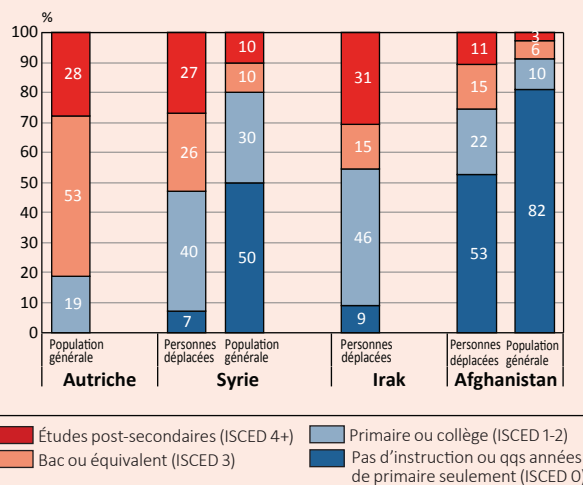
C'est l'un des constats qu'a fait l'enquête DiPAS (Displaced Persons in Austria Survey) menée par une équipe de chercheurs en Autriche. Son objectif était d'étudier les caractéristiques (niveau d'instruction, attitudes, valeurs) des demandeurs d'asile arrivés à l'été et l'automne 2015 en Autriche en grand nombre – environ 60 000 personnes – venant principalement de trois pays : Syrie, Irak et Afghanistan. L'enquête a interrogé 514 personnes déplacées adultes résidant pour la plupart à Vienne. Des informations ayant été recueillies aussi sur leurs conjoints et leurs enfants, l'échantillon disponible pour l'analyse comprend au total 972 personnes déplacées vivant en Autriche.

Deux enseignements principaux ressortent de l'examen de la répartition de la population déplacée par niveau d'études (figure). Ces personnes sont d'abord beaucoup plus instruites que la population générale de leur pays d'origine. En Syrie, les personnes ayant un niveau d'instruction bas (sans instruction ou avec seulement quelques années de primaire) représentent 50 % de la population des 20-59 ans, alors que dans la population de déplacés Syriens elles ne sont que 7 %. Les Afghans peu instruits sont proportionnellement plus nombreux, mais l'écart entre les deux types de population va dans le même sens : 82 % ont un niveau d'instruction faible dans la population générale, contre 53 % dans la population de déplacés. Il est probable qu'il en est de même pour les Irakiens, mais nous manquons de données récentes sur la population générale en Irak pour le vérifier.

À l'autre bout de l'échelle, la proportion de personnes très instruites (ayant suivi des études post-secondaires) est plus élevée chez les déplacés que dans la population générale du même âge : 27 % contre 10 % pour les Syriens, 11 % contre 3 % pour les Afghans. Les Irakiens déplacés en Autriche sont 31 % à avoir un niveau d'instruction élevé.

Autre résultat intéressant de cette enquête concernant l'éducation : la proportion de personnes avec un niveau

Figure. Niveaux d'instruction des réfugiés en Autriche, comparés à ceux des Autrichiens et de la population générale dans les pays d'origine



Anne Goujon et al., *Population et Sociétés* n° 541, Ined, février 2017.

Source : Autriche : données du registre de population pour 2013, Statistik Austria ; personnes déplacées : enquête DiPAS ; population générale de Syrie : Bureau central de statistiques 2004 ; population générale d'Afghanistan : Organisation centrale de statistiques 2014.

Note : chiffres pour la population de 20-59 ans excepté pour l'Afghanistan (25 ans ou plus) ; pour l'Autriche, ISCED 1-2 inclut ISCED 0 ; il n'y a pas d'enquête représentative récente pour la population générale d'Irak.

d'instruction élevé (post-secondaire) est similaire chez les résidents autrichiens (28 %) et les réfugiés, en particulier les Syriens et Irakiens.

Les proportions de personnes interrogées possédant le bac ou son équivalent (26 % des Syriens et 15 % des Irakiens) sont cependant deux fois moindres, voire moins, que parmi les Autrichiens (53 %).

La population déplacée a donc un niveau d'instruction relativement élevé, ce qui apparaît un atout important pour son insertion dans le marché du travail.

Référence

[1] Buber-Ennsner I., J. Kohlenberger, B. Rengs, Z. Al Zalal, A. Goujon, E. Striessnig, M. Potančoková, R. Gisser, M. R. Testa, and W. Lutz, 2016, « Human Capital, Values, and Attitudes of Persons Seeking Refuge in Austria in 2015 », *PLoS ONE* 11 (9): e0163481.

* Institut de démographie de Vienne (VID) et Institut International d'Analyse des Systèmes Appliqués (IIASA)

** Isabella Buber-Ennsner, Judith Kohlenberger, Bernhard Rengs, Zakarya Al Zalal, Anne Goujon, Erich Striessnig, Michaela Potančoková, Richard Gisser, Maria Rita Testa et Wolfgang Lutz, du Wittgenstein Centre for Demography and Global Human Capital (IIASA, VID/OEAW, WU), Autriche.